

# D'intéressantes trouvailles dans le sous-sol de Cornol

**CORNOL** Des découvertes archéologiques ont été réalisées sur la colline du Paplemont et près de la chapelle Saint-Gilles, à Cornol. Celles-ci font l'objet de la parution du *Cahier d'archéologie jurassienne 38*. L'archéologue cantonal au sein de l'Office de la culture Robert Fellner nous éclaire sur le chantier et les curiosités dénichées.

Monnaie romaine du 4<sup>e</sup> siècle découverte sur la colline du Paplemont.



© OFFICE DE LA CULTURE



La cave carolingienne à la fin de la fouille.

© OFFICE DE LA CULTURE

Tout commence en 2013, grâce à une prospection menée par un collaborateur bénévole de la Section d'archéologie et paléontologie qui identifie une activité humaine remontant à l'âge du fer et à la période gallo-romaine. «Il a trouvé des objets en métal tels que des fibules (des fermoirs en métal, ndlr) et de la monnaie. De là s'est posée la question de savoir ce qui se passait sur le site», indique Robert Fellner. Suite à cette découverte surprenante, l'Office cantonal de la culture collabore avec l'Université de Bâle – une tradition comme le rappelle l'archéologue cantonal –, donnant ainsi l'occasion à ses étudiants de mettre en place plusieurs campagnes de prospection et deux fouilles-école entre 2015 et 2017. Le but est donc de déterminer la nature de cette occupation ancienne sur la colline du Paplemont et explorer les alentours de la chapelle Saint-Gilles, située en contrebas.

## Un bois sacré?

Sur la colline, pas de trace de bâtiment, mais la découverte de nom-

breux objets, souvent métalliques. Les trouvailles de l'âge du fer et du Bas-Empire attestent que les phases d'activité les plus intenses s'insèrent durant ces périodes, surtout durant le 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ et entre le 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles après. En plus de la présence de monnaies et fibules, de rares ossements d'animaux, des fragments de céramique de cuisson et de table, ainsi que deux dents humaines calcinées de l'âge du fer sont dénichés. Corréliées à la situation topographique du site, ces découvertes suggèrent que la colline était un lieu de culte. «Il s'agissait probablement d'un endroit dans lequel les gens se rendaient pour prier ou faire des offrandes. Une sorte de sanctuaire mais sans temple. Ce que nous appelons un bois sacré», indique Robert Fellner. La prospection révèle également les traces d'un bâtiment en pierre situé à quelques dizaines de mètres à l'est de la chapelle Saint-Gilles. Les fouilles qui suivent dévoilent une cave maçonnée semi-enterrée de plan légèrement trapézoïdal. La datation au radiocarbone permet

de situer sa construction entre la fin du 7<sup>e</sup> et la fin du 9<sup>e</sup> siècles, durant la période du haut Moyen Âge. Abandonné entre la fin du 11<sup>e</sup> et le milieu du 12<sup>e</sup> siècles, le bâtiment est progressivement tombé en ruine avant d'être comblé au plus tard à la fin du 12<sup>e</sup> siècle. Rare témoin bâti de la période carolingienne, la cave faisait probablement partie d'une grange dédiée aux dîmes ecclésiastiques, associée à l'église dont les vestiges se situent sous la chapelle actuelle.

## La preuve d'une certaine continuité

Pour l'archéologue cantonal, ces découvertes sont intéressantes pour plusieurs raisons. D'abord, car elles attestent d'une certaine continuité: «Entre les deux sites, elles permettent de voir comment les choses ont évolué au niveau de la religion à travers les millénaires et montrent que la sépulture chrétienne s'implante dans des lieux qui possèdent déjà une signification spirituelle.» A propos de la cave, Robert Fellner souligne: «Il y a très peu de bâtiments durs connus dans le Jura. Il

s'agit donc d'une découverte intéressante de ce point-là également.» De plus, les fouilles ont permis de mieux connaître le site qui depuis longtemps suscite un certain intérêt scientifique. Et ce n'est pas tout: «C'est aussi l'occasion pour des universitaires de prendre part à un travail de recherches sur le terrain dans un endroit peu connu.»

Le *Cahier d'archéologie jurassienne n°38* fait ainsi la part belle à l'étude issue de cette collaboration, basée sur le travail de Master de Juha Fankhauser, un jeune archéologue bâlois. L'ouvrage, intitulé «*Der spätlatènezeitlich - römische locus numinosus auf dem Paplemont und der mittelalterlich Halbkeller bei der Kapelle St. Gilles (Cornol /JU)*» est richement illustré sur 212 pages. Le texte en allemand est complété par des résumés détaillés en français. Il peut être commandé auprès de la Société jurassienne d'émulation, à la rue du Gravier 8, à Porrentruy, ainsi que sur [www.sje.ch](http://www.sje.ch).

Kathleen Brosy